

249 Hist. eccl. du Can. no 6  
avec les respectueuses  
salutations de Louis-Joseph  
B. Bémier

MÉMOIRE  
SUR  
L'ŒUVRE DU BON-PASTEUR  
DE QUÉBEC

“ Je visiterai mes brebis et je les délivrerai  
de tous les lieux où elles avaient été disper-  
sées dans les jours de nuages et d'obscurité. Je  
les retirerai d'entre les peuples, je les assen-  
blerai de divers pays et je les ferai revenir  
dans leur propre terre et je les ferai paître  
sur les montagnes d'Israël.”  
(Ezéch. xxxiv, 12-13).

I

L'Asile du Bon-Pasteur de Québec prit naissance en décembre 1849. Son but, comme celui de toutes les Institutions qui portent ce nom, fut de donner refuge aux malheureuses victimes des séductions du monde.

Jusqu'à cette époque, notre bonne ville de Québec, toujours si féconde en œuvres de charité, n'avait encore rien de fait pour retirer de l'abîme du vice celles que le désespoir, la honte et l'infamie semblaient avoir à jamais exclues de toute sympathie. Mais un homme de bien, une âme d'élite et remarquable par son inépuisable charité, M. G.-M. Muir, alors président de la Société de Saint-Vincent de Paul, pénétrant, dans son charitable dévouement, jusque dans les plus secrets réduits de la misère de notre ville, touché de compassion à la vue des plaies morales que son zèle lui faisait découvrir tous les jours, conçut et réalisa le projet de fonder cette œuvre du repentir et de la miséricorde.

Avec l'autorisation et l'appui de Mgr P.-F. Turgon, archevêque de Québec, avec ses aumônes personnelles et les secours de la Société de Saint-Vincent de Paul, M. Muir fit l'achat de la première maison destinée à cette œuvre.

D'un autre côté, la Divine Providence suscita, dans le même temps, une de ces femmes fortes de l'Évangile, pleine d'énergie et de zèle pour le salut de ces pauvres malheureuses, dans la personne de Mme Vve F.-X. Roy. Celle-ci voulut bien se charger de la direction de cette œuvre naissante. (1)

Les besoins étaient grands et très urgents; mais aussi le zèle fut fécond, la charité inépuisable et les résultats merveilleux.

(1) Mme Vve F.-X. Roy fit ses vœux de religion avec six autres compagnes, sous le nom de Sœur M. du Sacré-Cœur de Jésus; et fut la première Supérieure de cette nouvelle Congrégation des Sœurs Servantes du Cœur Immaculé de Marie, du Bon-Pasteur de Québec (1856).